

« La science est absolument cruciale pour donner des éléments quantitatifs. Nous devons savoir ce que nous perdons, comment nous le perdons, ce que nous pouvons faire. Mais je pense que la littérature peut faire autre chose et essayer de raconter aux gens ce que l'on perd à mesure que les animaux et les plantes disparaissent. J'essaie aussi de témoigner de la beauté de ce qui est encore là, autour de nous, et de transmettre l'idée que nous devons nous rassembler pour le protéger de toutes nos forces »

Helen MACDONALD, naturaliste, autrice de
Volé au Grèpuscule, Baltimore, 2021

Kobayashi Issa

(1763. 1827)

Les chatons gris

de saule

ne sont-ils pas aussi des fleurs

~

Editions Cécile Defaut, 2006

~

Arrivé à l'endroit où il désirait aller, il se mit à planter sa tringle de fer dans la terre. Il faisait ainsi un trou dans lequel il mettait un gland, puis il rebouchait le trou. Il plantait des chênes.

[...] Il s'était retiré dans la solitude où il prenait plaisir à vivre lentement, avec ses brebis et son chien. Il avait jugé que ce pays mourait par manque d'arbres. Il ajouta que, n'ayant pas d'occupations très importantes, il avait résolu de remédier à cet état des choses.

Jean GIONO, L'homme qui plantait des arbres (1953)

Bashō (1644-1694)

Les gens du siècle
ne remarquent point les fleurs
du châtaignier de l'auvent

~

. Éditions La Table ronde, 2012 .

~

" Nous devons réapprendre à voir l'arbre, à lever le voile dont nous avons nous-mêmes recouvert son vrai visage. [...] Pour le voir, il s'agit de ne pas forcer notre regard mais de susciter les ressorts de notre attention intérieure. Ce mode de cognition procède par inhérence, par adhésion immédiate, par appréhension sans détours. Il participe d'une mise en résonance."

Jacques TASSIN

Je crois aux arbres 2021

(p. 56)

Bashō (1644-1694)

Est-ce pour admirer pins et cyprès ?

La brise parfumée

souffle bruyamment

~

Éditions La Table Ronde

2012

~

Le vieillard qui plante des pins

Mon repas fini, je ne retourne pas biner la terre
Me confiant à mon court bâton de bambou, je parcours
J'y chemine en suivant un jeune veau solitaire rencontré
Et voici que je vois un vieillard. ^{ou pile le riz}
Dont le nom ne m'est point connu. ^{les fraîches collines}
Il a le don, dit-il, de planter des pins. ^{par hasard}
Les arbres qui, par milliers, couvrent les hauteurs
Sont presque tous déjà devenus majestueux comme des dragons.

T'ONG-IOUEN (moine bouddhiste des Ming)
(1368 - 1643)

« Comprendre ce que cela peut vouloir dire de
VIVRE (causa-ngapa en quechua) dans des mondes
ouverts à ce qui s'étend au-delà de l'humain
pourrait nous aider à devenir un peu plus
"du monde" (Donna Haraway). »

« Comment devons-nous penser avec les forêts ? Comment
faire en sorte que les pensées appartenant au, et
produites par, le monde non-humain, libèrent
notre pensée ? »

Eduardo KOHN, How Forests Think : Towards an
Anthropology Beyond Human (2013)

Comment pensent les forêts 2017

"Pour les habitants des bois, chaque espèce d'arbre, ou presque, a sa voix, comme elle a des voix qui lui sont propres. Au passage des brises, les sapins sanglotent et mugissent autant qu'ils se balancent; le houx siffle, qui se bat contre lui-même; le frêne chuinte et tremble; le hêtre susurre, quand ses rameaux plats s'agitent, montent et descendent."

Thomas HARDY. Sous la verte feuillée (1872)

C'était lors de mon premier arbre,
J'avais beau le sentir en moi
Il me surprit par tant de branches,
Il était arbre mille fois

Jules Supervielle

La Fable du monde

(1938)

Bashō (1644 - 1694)

Enfants du village

ne cassez pas les branches de prunier
pour faire des fouets à boeufs

~

Editions La Table ronde, 2012

~

7/2
"Ce que nous voyons n'est rien auprès de ce que
fut cette puissante conquête par bords et semences
aillées, en cet âge héroïque de la vigueur du
végétal."

[L'âge d'or des forêts dure 60 millions d'années
entre - 358 et - 299 millions d'années]

"Une plante est un chant dont le rythme déploie
une forme certaine, et dans l'espace expose le
mystère du temps."

Paul Valéry, Dialogue de l'arbre (1943)

Marcel Proust

Du côté de chez Swann, (1913)

Je vis les arbres s'éloigner en agitant leurs bras désespérés
semblant me dire : " Ce que tu n'apprends pas de nous
aujourd'hui, tu ne le sauras jamais. Si tu nous laisses
retomber au fond de ce chemin, d'où nous cherchions à nous
hisser jusqu'à toi, toute une partie de toi-même que
nous t'apportions tombera pour jamais au néant.

Bashô (1644 - 1694)

Bonges et volubilis

Combien de fois réincarnés

Vive ce vieux pin !

~

Editions La Table ronde, 2012

~

La forêt est enchantée chez tous les peuples, mais en ^{16/08} Europe médiévale elle l'est du côté du diabolique. [...] C'est une manière de lutter contre les anciennes cosmologies païennes, celtiques, anglo-saxonnes etc, où les rivières étaient habitées par les ondines, les sources par les vouivres, les arbres par les Kourigans... enfin, par mille esprits. C'est une mise au pas des cultures populaires et des formes de résistance qu'elles recèlent. Cette diabolisation précoloniale de la forêt sera étendue aux peuples indigènes des colonies.

Dénètern TOUAM BONA, MILLE COSMOS (2022)

« Emprunter tous les rôles possibles, échapper à la prise »

Bashō (1644. 1694)

L'âme du saule pleureur
devient, elle celle d'un rossignol
dans son sommeil ?

~

Editions la Table ronde, 2012

~

4/3
Bashô (1644 - 1694)

Quel parfum !

J'ignore le nom

de cet arbre en fleur

~

Editions La Table Ronde, 2012

~

13/11

La connais-tu, Dafné, cette antique romance
Au pied du sycamore, ou sous les lauriers blancs,
Sous l'olivier, le myrte ou les saules tremblants
Cette chanson d'amour qui toujours recommence ?

Reconnais-tu le temple au peristyle immense,
Et les citrons amers où s'impiaient tes dents
Et la grotte fatale aux hôtes impudents,
Où du dragon vaincu dort l'antique semence ?

Gerard de Nerval "Delfica", Les Chimères

13/11

Kobayashi Issa

(1763 - 1827)

Un monde / qui souffre /

Sous un manteau de fleurs

~~~~~

Editions Cécile Defaut, 2006.

1

14/8

" Ces branches dessinent la vie et nous  
rappellent que celle-ci n'avance jamais droit  
mais procède par contournements, par inflexions,  
par ajustements successifs, sans jamais renoncer,  
sans jamais forcer le passage, mais en créant  
de nouveaux chemins, où mieux composer avec  
les contingences. »

Jacques TASSIN, Je vois aux arbres, 2021

(p. 103)

Printemps 1073, en tournée d'inspection dans le district. Hsin cheng est à 20 lieues au sud-ouest de Hang chow.

sur la route de Hsin cheng

1418

le vent d'ouest a deviné que j'ai l'intention de me promener dans  
les montagnes  
sous son souffle le son de la pluie sur l'auvent cesse  
des nuages d'éclaircie coiffent les cimes d'un bonnet de coton  
au sommet des arbres le soleil renaissant est suspendu comme un  
gong en bronze  
les pêcheurs sauvages sourient au-dessus des haies de bambous  
basses  
les saules de la rivière se balancent à leur guise au-dessus de l'eau  
limpide dont on distingue le fond sablonneux  
c'est dans les familles de la Montagne de l'ouest qu'on est le plus  
heureux  
on y cuit du céleri en branche, on y braise des pousses de bambou  
pour se nourrir lors des labeurs de printemps

煮西溪野樹嶺吹東  
芹崦柳桃頭上斷風  
燒人自舍初晴簷知  
筍家搖笑日雲間我  
餉應沙竹掛披積欲  
春最水籬銅絮雨山  
耕樂清短鉦帽聲行

新城道中

SU DONGPO (Su Shi) (1037-1101)

Philippe Jaccottet

Arbres I

Du monde confus, opaque  
des ossements et des graines  
ils s'arrachent avec patience

afin d'être chaque année  
plus criblés d'air

^ ^ ^

Poésie (1946-1967)

Poésie / Gallimard

« Percevoir dans le vivant ce qui est précisément  
autre que nous-mêmes → »

« Je ne peux m'empêcher d'envisager que  
lorsque le bocage n'avait pas encore été  
dévasté, tous les arbres présents sous le ciel  
avaient jusque là conservé le pouvoir de  
faire tomber la pluie. »

Jacques TASSIN, Je crois aux arbres  
(2021)



17/8

" L'arbre grossit et grandit  
en s'appuyant sur les parties  
mortes qu'il englobe " (p.68)

" L'arbre est une usine à nuages"  
(p.74)

" Ce chêne a le pouvoir de me  
détendre, de m'apaiser. Il a un  
caractère rassurant, revigorant  
même, et je ressens un bonheur  
inconditionnel quand je m'avance  
vers lui. Il serait un peu comme  
un arbre compagnon." (p.15)

Laurent Tillon

Être un chêne. (2021)

17/8

Ishida Hakyō

contemporain

Platanes-

quand vient l'été

même la nuit verdoie

~ ~ ~ ~ ~

Poésie/Gallimard, 2007

(Une femme parle)

Le feu de la forêt flamboie

Si l'amour ne doit pas durer,

Mais flamboie seulement

Je préfère rentrer chez moi, car il est nuit.

Hain-teny Hainas

(Poème populaire malgache)

« Comprendre ce que cela peut vouloir dire de  
VIVRE (causa-ngapa en quechua) dans des mondes  
ouverts à ce qui s'étend au-delà de l'humain  
pourrait nous aider à devenir un peu plus  
"du monde" (Danna Haraway). »

« Comment devons-nous penser avec les forêts ? Comment  
faire en sorte que les pensées appartenant au, et  
produites par, le monde non-humain, libèrent  
notre pensée ? »

Eduardo KOHN, How Forests Think : Towards an  
Anthropology Beyond Human (2013)

Comment pensent les forêts 2017